

Une année riche en événements pour la race

La Rouge des Prés a fêté ses 100 ans.

Au Domaine des Rues, samedi, la journée était dédiée au centenaire de la race. L'occasion pour les éleveurs de la région de se réunir de nouveau après le salon de l'Agriculture, en mars, dont la Rouge des Prés était la vedette. Une station de contrôle individuel et les bureaux de la société seront construits sur le site d'ici, début 2009.

C'était la cohue au Domaine des Rues, samedi. Tous ceux qui étaient concernés, de près comme de loin, par le centenaire de la Rouge des Prés, s'étaient donné rendez-vous, à Chenillé-Changé, pour le fêter. Les souvenirs de la médiatisation de la race, dûe à sa mise à l'honneur lors du Salon de l'Agriculture, en mars, à Paris, étaient encore chauds dans les têtes des éleveurs. «Le salon s'est très bien passé. Cela a marqué le coup pour les 100 ans. C'était un grand moment, avec beaucoup de presse autour de nous, pendant ces quelques jours», se souvient encore Albéric Valais, président de la Sica (ex-UPRA) Rouge des Prés, le statut ayant changé depuis le 1^{er} juillet. La vache, célèbre pour son cœur en tête, connaît une année 2008 prolifique en événements. Dans les locaux du Domaine, une exposition célébrant la race a été réalisée pour découvrir son histoire, le fonctionnement de la société agricole

ou encore les nombreuses décorations qu'elle a pu recevoir. Bernard Chrétien, qui a travaillé durant 37 ans dans les bureaux de l'UPRA, alors basée à Château-Gontier, a pris de son temps pour la préparer. «J'ai mis environ un mois à collecter les archives à la recherche de photos et de documents», assure-t-il.

Retour au bercail

Dans les mois qui viennent, la Rouge des Prés s'apprête à vivre un tournant ou plutôt un retour aux sources. La SICA prévoit de s'installer sur les cinq hectares du Domaine des Rues, là même où elle a été créée, le 9 janvier 1908, par Olivier de Rougé. La vache est née d'un croisement entre la race Mancelle et des taureaux Durham, une race anglaise. Elle est devenue la vache rouge et blanche, très grand format et destinée à la production de viande, qu'on connaît bien. Une station de contrôle individuel et les



La Rouge des Prés a été au centre des convoitises, samedi dernier, pour son centenaire.

bureaux de la société seront construits sur le site de Chenillé-Changé. «Des bureaux temporaires ont, pour l'instant, pris place dans la ferme modèle», précise le directeur, les définitifs suivront après les travaux. «Nous avons déposé le permis de construire et sommes en attente de son retour. Les travaux pourraient débuter d'ici la fin de l'année», pour se terminer, si tout se passe bien, au printemps de l'année prochaine. La station pourra accueillir une quarantaine d'animaux, en permanence, pour les destiner soit à l'insémination artificielle soit à la monte naturelle afin d'assurer la reproduction de la race. Pour les 300 éleveurs de la région qui collaborent avec la SICA, c'est un atout supplémentaire pour la reconnaissance de la Rouge des Prés et de sa viande, l'appellation d'origine contrôlée Maine-Anjou. Didier Raitière, éleveur en Loire-Atlantique, estime que «c'est une satisfaction de revenir ici, sur le lieu d'origine de la race. Cela permet aussi de tout rassembler pour une meilleure organisation de la structure. De plus, on pourra organiser plus de manifestations pour la notoriété de notre vache».

Développer l'agrotourisme

En effet, selon Albéric Valais, le domaine «donne la possibilité de s'ouvrir à du grand public et de développer l'agrotourisme. C'est une nouvelle partie de notre projet», indique-t-il. Le site pourra être visité et des dégustations seront proposées aux visiteurs. La ferme modèle prendra une autre dimension, celle de la muséographie, pour mettre en avant la Rouge des Prés.

Après avoir fêté leur centenaire dans leur lieu d'origine, les vaches pensaient bien avoir mérité un peu de repos. Et bien, il n'en est rien. La première semaine de septembre leur sera consacrée. «Il y sera fait un inventaire de tous les savoir-faire de la race aussi bien au niveau de la génétique que de la valorisation de la viande. Cela se passera dans différentes fermes, sur notre zone», a fait savoir Albéric Valais. La semaine se terminera par un concours national à Chemillé. On vous l'a dit, la Rouge des Prés n'a pas le temps de souffler, en 2008.

Benjamin Lemé



Éleveurs et visiteurs ont apprécié l'exposition retraçant l'histoire séculaire de la Rouge des Prés.